Laurent Albarracin

Le Château qui flottait

Poème héroï-comique

Préface d'Emmanuel Boussuge

Éditions Lurlure 7 rue des Courts Carreaux 14000 Caen

1. LE VESTIBULE

C'est Ch'Vavar qui d'abord trouva que ça puait.

– Ça pue, lança-t-il, outré, vers les gars devant.

Vinclair, Don Cello de se retourner: – On sait.

Nous progressi.ons dans un grand couloir de vent,

Un genre de corridor encombré de nuées.

- Ce qu'on fabriquait là nul ne pouvait le dire,
 Mais tant qu'à faire autant essayer de décrire
 Cet endroit que d'autres n'auraient que décrié.
- 10 Un grand couloir de vent, donc, aux parois striées Par des griffures, à la moquette avariée Qui vous effraierait, à moins que vous ne riiez. Une galerie que, falots, des candélabres Éclairent d'une lumière qui se délabre.
- Un passage au grand jour entre deux crépuscules.
 Car ce qu'il y avait, avec ce vestibule,
 D'étrange et de troublant, c'est qu'il nous paraissait
 Aussi étroit que vaste, aussi chiche que faste.
 Comme si tout repère autour disparaissait
- 20 Et que nous fussions perdus sur la terre gaste.

Pour sûr, tels que nous randonnions, en rang d'oignons, Dans ce défilé se défilant, nous formions Une chevalerie dérisoire et risible, Serrés autant que dans une boîte à fusibles.

- On n'y voyait pas à trois mètres, dans ce four Où Pierre et Guillaume redoublaient de bravoure. On nous avait refourgué un piètre flambeau, Une torche qui plus qu'autre chose fumait Et au lieu d'éclairer s'en allait en lambeaux.
- Pourtant c'était à nous d'inventer désormais.
 Portes ou lions, on entendait des bâillements
 Qui quoiqu'indécidables lâchaient des relents.
 - Ça renaude ici l'allégorie frelatée,
 Marmonna notre Ivar en ayant adopté
- Une mine offusquée de blanche Galatée.
 Il ajoute en douce, à demi en aparté
 (Un peu comme s'il s'eût parlé au téléphone):
 - Mais ça sent le fauve. Le fauve, hein, pas le faune.
 Et donc on pataugeait dans le bleu corridor.
- 40 Charles-Mézence demanda sur un ton rieur :

 Mais là on est dedans ou bien à l'extérieur?

 Tout le monde se tut silence embarrassé

 Voire silence un peu réprobateur (assez).
 - Des moucherons dans un rayon (forcément d'or)
- Lui sonnaient à leur tour les cloches aux oreilles.

 Mais au vrai pour chacun de nous c'était pareil
 Car tout nous indiquait que nous nous égarions.

 Avouons que nous ne savions où nous allions.
 Peut-on pourtant s'égarer dans un vestibule?
- 50 Peut-on se perdre dans un tube? L'araignée

Dévide sa bobine sans jamais dévier De son chemin qu'elle découvre en funambule. L'ignorance comme un jus su.intait des murs De cette antichambre d'un château à mesure.

- On irait c'était dit de surprise en surprise
 Pour peu qu'on s'acceptât dans un état de crise.
 Le vent n'est rien d'autre que la force du vide.
 Il pousse à l'inconnu si on sait l'accueillir.
 Arrête ton char, narrateur, tu fais un bide,
 - Balance Ivar, salaud, lui ou l'un de ses sbires. Bien, profitons de cette coupe inopportune Au début de ce récit pour faire une pause, Le temps d'établir un campement de fortune Afin que la petite troupe se repose.
- Ce n'est sûrement pas cette sorte de couac Qui pourrait empêcher jamais que l'on bivouaque, Fût-ce dans un couloir exigu et venteux. Aussi on s'émancipa de la queue-leu-leu Et chacun de vaquer à ses occupations.
- 70 C'est l'occasion de faire les présentations
 De quelques-uns parmi les meilleurs de la bande.
 Tout cela sans protocole ni préséance.
 Pas de chef ici, c'est la rime qui commande.
 Alors Ch'Vavar baissa le premi.er sa lance,
- 75 Avec prestance descendit de sa monture. Sans moulin à défier il défit son barda, Prépara un frichti et de la chapelure. Hélas avec le vent elle se répanda. Vinclair et Don Cello en cousant de l'étoffe
- 80 Héroïque ont monté une pauvre guitoune

Pour se mettre à l'abri en cas de catastrophe. Ils croient vivre une épopée mais c'est un cartoon. Parmi les aînés, vénérables vétérans De l'Aventure ils sont sortis aussi du rang :

- Messire Abeille, l'infatigable arpenteur
 Des Contrées et JP Chambon, le chroniqueur
 De la reine Zélia en exode infini.
 Pour l'heure ils sont à se partager un blini.
 Král, Roussel, clercs en métaphysique ordinaire,
- Ocassent la croûte avec un plat de scorsonères. Ils brisent le réel à grands coups de cuiller, Or celui-ci a le répondant du gruyère.

 LF Delisse, tout frais débarqué d'Afrique, Dévore un petit salé avec de la mique.
- Beeckman et Peuchmaurd, eux, ne font rien de spécial,
 Ils regardent tout d'un air consterné, glacial.
 Paraggio dîne royalement sur l'umbo
 De son bouclier d'un grand verre de pinot.
 Julien Starck a des visions à la William Blake
 Tandis que dans son coin, radical, Wolowiec
- Déclare la chute de la candeur du gag.
 Pierre Lafargue s'adonne au jeu de la bague.
 Boussuge et Tanquerel, eux, de leur côté, jouent
 À chercher paréidolies et gamahés
- Alors que Jean-Raphaël Prieto, allez, Herborise un très fin sourire sur sa joue.

*